BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2024

Période de collecte : du vendredi 20 décembre 2024 au mardi 7 janvier 2025

Contexte National	2
SITUATION RÉGIONALE	3
Synthèse de l'Industrie	4
Synthèse des services marchands	9
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics	11
Publications de la Banque de France	13
MENTIONS LÉGALES	14



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 7 janvier), en décembre l'activité a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands. En janvier, d'après les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans l'industrie et dans une moindre mesure dans le bâtiment, et ralentirait dans les services marchands. Les carnets de commandes sont jugés bas dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils repartent à la baisse dans le bâtiment.

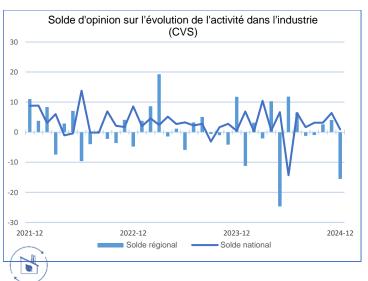
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises reste élevé dans les trois grands secteurs. Les réponses mettent surtout en avant le contexte politique et les incertitudes concernant les politiques économique et fiscale.

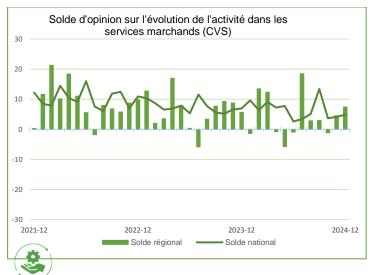
L'évolution des prix de vente reste modérée et proche de son rythme pré-Covid, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Les difficultés de recrutement reculent légèrement dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.

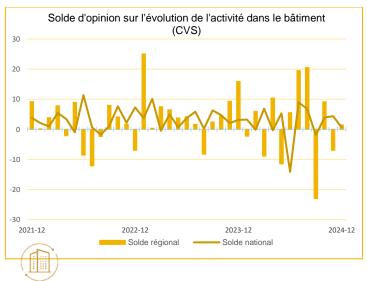
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons, comme au mois précédent, que l'activité sous-jacente aurait continué de progresser légèrement au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à -0.2 point de PIB.



Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle connaît un ralentissement marqué, imputable en partie aux arrêts de fin d'année. Les flux de commandes, tant à l'export qu'à l'import, sont en recul. Si les stocks de produits finis restent stables, la trésorerie demeure sous pression. Les prix, les effectifs, et les coûts de production sont inchangés. Un redressement de la production est anticipé pour le mois de janvier.

Dans les services marchands, l'activité progresse dans la plupart des secteurs à l'exception notable des activités liées à l'emploi intérimaire qui régressent depuis plus de 8 mois. La demande est plus soutenue qu'en novembre. Les tarifs des prestations se stabilisent. Les moyens humains, globalement, augmentent faiblement mais les situations sont contrastées selon les services. Les trésoreries restent insuffisantes. Une croissance de l'activité est envisagée dans les semaines à venir pour l'ensemble des branches.

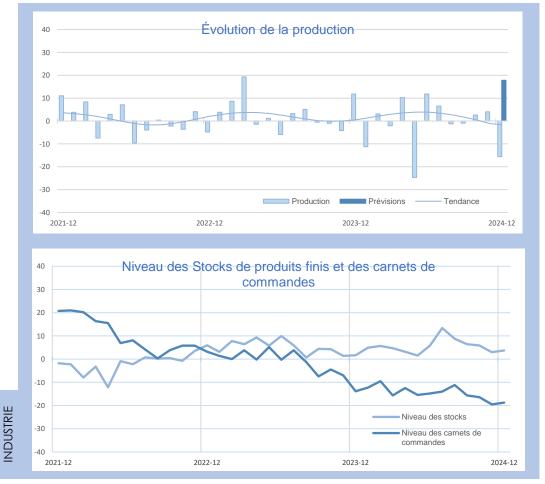
L'activité dans le bâtiment s'améliore, tout comme les carnets de commandes, notamment grâce au second œuvre. Les prix des devis se stabilisent. Les effectifs sont renforcés. L'activité devrait continuer de progresser, portée par le second œuvre. Dans les travaux publics, la production a été d'un bon niveau sur le trimestre. Toutefois, les carnets de commandes se contractent, réduisant la visibilité des chefs d'entreprises. Les prix des devis sont en retrait tandis que des recrutements sont opérés. L'activité future devrait être favorable.





Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle connaît un ralentissement marqué, imputable en partie aux arrêts de fin d'année. Les flux de commandes, tant à l'export qu'à l'import, sont en recul. Si les stocks de produits finis restent stables, la trésorerie demeure sous pression. Les prix, les effectifs, et les coûts de production sont inchangés. Un redressement de la production est anticipé pour le mois de janvier.





Source Banque de France – INDUSTRIE





Agroalimentaire

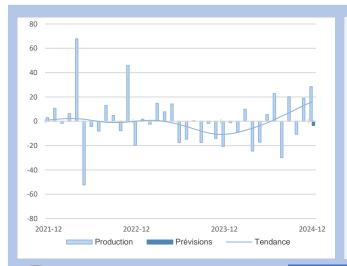
L'activité globale est dynamique, bien que les évolutions varient selon les sous-secteurs. La période des fêtes a favorisé un afflux de commandes, ramenant les carnets de commandes à un niveau proche de la normale. Les stocks, bien qu'encore élevés, enregistrent une légère diminution. Les effectifs, temporairement renforcés en prévision des congés de fin d'année, devraient connaître une réduction progressive. Les trésoreries évoluent peu.

La production devrait se stabiliser le mois prochain.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

BANQUE DE FRANCE

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



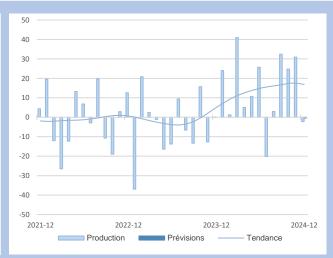
La production continue de croître, notamment grâce aux produits liés aux fêtes.

Le redressement des carnets de commandes, soutenu par le dynamisme des marchés à l'export, a conduit les entreprises à puiser dans leurs stocks, qui demeurent toutefois élevés. Les prix d'achat et de vente augmentent. Les effectifs sont en progression et devraient prochainement se stabiliser. Par ailleurs, les tensions sur les trésoreries s'atténuent.

Un léger recul de la production est anticipé.

Après les fortes progressions des mois précédents, la production se stabilise.

À un an d'écart, la production demeure néanmoins en hausse. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants, avec une dynamique notable à l'export. Les stocks restent excédentaires. Les prix des matières premières (cacao, sucre, et beurre), enregistrent une forte augmentation. Les prix de vente évoluent peu, dans un contexte de négociations tendues avec la grande distribution, ce qui entraîne une dégradation des trésoreries. Les effectifs augmentent, en particulier via le recours à l'intérim. Une stabilisation d'activité est attendue.



Dont produits laitiers

22,1%Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

24,1%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

Dont transformation de la viande Dont pr





Équipements électriques et électroniques

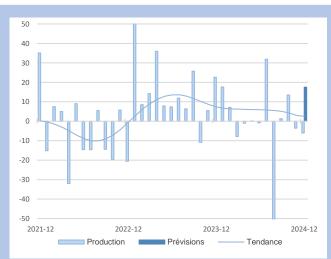
La production est stable.

La diminution des commandes se poursuit sur le marché national, et plus encore sur les marchés hors UE, notamment dans le secteur horloger. Les prix d'achat et de vente restent stables. La réduction des effectifs se poursuit, tandis que les stocks de produits finis enregistrent une baisse en cette fin d'année.

Un redressement d'activité est attendu.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, Informatiques et autres machines

BANQUE DE FRANCE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Les cadences de production, et plus encore les livraisons, sont impactées négativement par des difficultés d'approvisionnements.

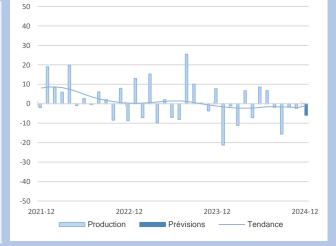
Les entrées d'ordres diminuent, bien que les carnets de commandes demeurent orientés positivement. Les prix de vente sont en hausse, mais devraient bientôt refluer, à l'instar des prix des matières premières. Les effectifs restent stables, tandis que les stocks de produits finis s'amenuisent.

Un regain d'activité est attendu, ainsi que des embauches.

L'activité se maintient au même niveau que le mois précédent alors que la demande régresse fortement.

Le secteur du machinisme agricole est fortement touché. Dans ce contexte, les prix de vente connaissent une baisse plus marquée que celle des coûts des intrants. Les stocks de produits finis s'ajustent à la demande, tandis que les effectifs sont réduits.

Un nouveau repli de l'activité est anticipé.



Dont équipements électriques Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023) 51,9%

25,3%

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023)

6





Matériels de transport

La production recule nettement en raison des fermetures liées aux congés, mais également des contraintes de production et d' approvisionnement pour certains acteurs. Les prises de commandes progressent trop modestement pour reconstituer les carnets. Les matières premières enregistrent une légère hausse, tandis que les prix des produits finis tendent légèrement à la baisse. Les effectifs restent stables.

L'activité devrait repartir à la hausse.

FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

BANQUE DE FRANCE EUROSYSTÈME

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ variations des prix des matières premières et de vente restent globalement limitées, avec des disparités selon les secteurs. Les effectifs enregistrent un léger recul. Par ailleurs, les trésoreries, jugées insuffisantes pour soutenir l'activité.

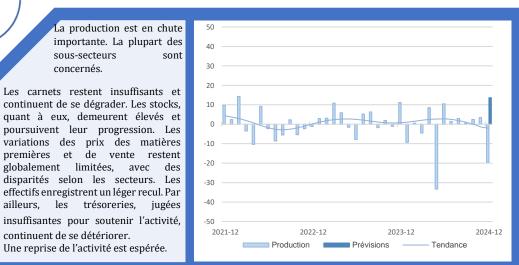
Une reprise de l'activité est espérée.

continuent de se détériorer.

sous-secteurs

Les carnets restent insuffisants et continuent de se dégrader. Les stocks,

concernés.



Autres produits industriels

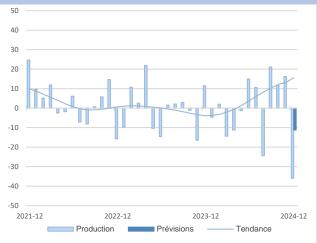
59.3% Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)



11,1%

11,1%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité accuse un net recul, qui épargne le sous-secteur de l'imprimerie. Les carnets de commandes continuent de se contracter. Malgré une réduction des stocks, ceux-ci sont encore jugés excessifs. Une baisse marquée des prix d'achat est observée. L'augmentation des prix de vente apporte une légère amélioration aux trésoreries, qui demeurent toutefois déficitaires. Des ajustements significatifs des effectifs à la baisse ont été effectués.

La production devrait continuer de se rétracter mais à un rythme moins soutenu.

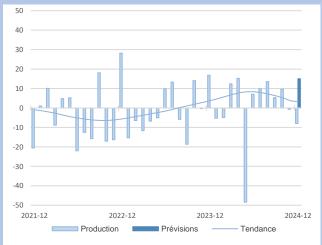


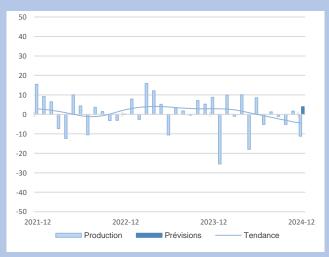
Comme anticipé le mois dernier, la production recule. Les flux de commandes diminuent nettement, aggravant la faiblesse des carnets. Les stocks, déjà élevés, continuent de croître. Les prix des matières premières enregistrent une légère baisse, tandis que les prix de vente reculent plus significativement. Les effectifs ont été temporairement renforcés par le recours à l'intérim durant les congés de fin d'année. La situation des trésoreries

reste détériorée.

Une nette reprise d'activité est néanmoins attendue début 2025.







La production est en net retrait, consécutivement à l'atonie actuelle de la demande du secteur automobile.

Les carnets de commandes demeurent insuffisants et les flux continuent de se restreindre. Bien que les stocks aient diminué, ils restent encore élevés. Les prix d'achat restent globalement stables, tandis que des hausses modérées ont été observées sur les prix de vente. Les négociations tarifaires sont tendues, les clients réclamant des baisses. Les effectifs se sont stabilisés. Un léger rebond d'activité est attendu en début d'année.

BANQUE DE FRANCE

Bourgogne-Franche-comti

6,5%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Dont métallurgie





SERVICES MARCHANDS

Synthèse des services marchands

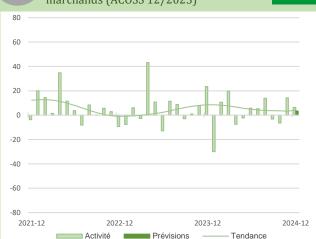
L'activité progresse dans la plupart des secteurs à l'exception notable des activités liées à l'emploi intérimaire qui régressent depuis plus de 8 mois. La demande est plus soutenue qu'en novembre. Les tarifs des prestations se stabilisent. Les moyens humains, globalement, augmentent faiblement mais les situations sont contrastées selon les services. Les trésoreries restent insuffisantes. Une croissance de l'activité est envisagée dans les semaines à venir pour l'ensemble des branches.





23,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)





L'activité progresse faiblement grâce aux flux plus nombreux du fret agroalimentaire lors de la première quinzaine de décembre.

La demande globale connaît une légère progression d'un mois sur l'autre, mais demeure inférieure à celle de l'an dernier. Les effectifs sont renforcés par des intérimaires pour compenser les absences liées aux congés. Les prix restent stables, mais une réévaluation à la hausse est prévue pour janvier. Les trésoreries sont considérées comme insuffisantes.

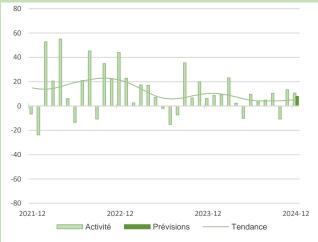
Une stagnation de l'activité est attendue pour janvier.

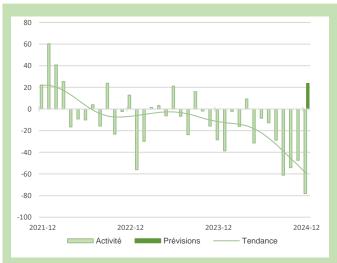
Hébergement et restauration

L'activité demeure dynamique, soutenue par une fréquentation continue de la clientèle d'affaires et des touristes en fin de période. En restauration, ce sont principalement les repas d'entreprises de fin d'année qui ont contribué à maintenir l'activité. Un renforcement des équipes a été mis en place, tandis que les tarifs, notamment en hôtellerie, ont été ajustés à la baisse. Les trésoreries connaissent également une amélioration.

La croissance devrait se poursuivre, dans une moindre mesure, en janvier.







La chute de l'activité s'accentue en lien avec les difficultés de l'industrie automobile ce mois-ci.

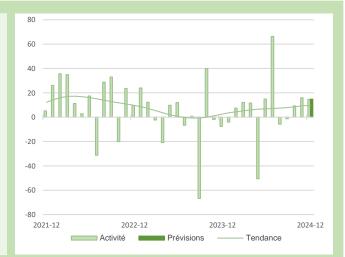
La demande globale continue de diminuer dans l'ensemble des secteurs, à l'exception du secteur médical. Le climat d'incertitudes affecte particulièrement le secteur industriel, où l'on observe un certain attentisme de la clientèle. Le personnel des agences demeure stable, tandis que la concurrence accrue entraîne une baisse des prix. Les trésoreries restent constamment sollicitées.

Une reprise de l'activité est attendue.

Une hausse de l'activité est enregistrée.

La demande globale diminue, bien que les consultations restent dynamiques, notamment dans le secteur de l'énergie. Les effectifs sont renforcés, mais demeurent insuffisants, faute de profils qualifiés. Les tarifs des prestations continuent d'augmenter. Les tensions de trésorerie persistent en raison des retards de paiement.

Une nouvelle progression de l'activité est anticinée.



Ingénierie technique

6,8% Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

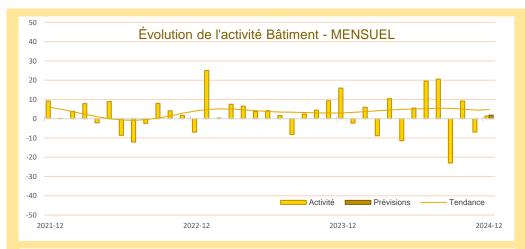
Agences de travail temporaire





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment s'améliore, tout comme les carnets de commandes, notamment grâce au second œuvre. Les prix des devis se stabilisent. Les effectifs sont renforcés. L'activité devrait continuer de progresser, portée par le second œuvre. Dans les travaux publics, la production a été d'un bon niveau sur le trimestre. Toutefois, les carnets de commandes se contractent, réduisant la visibilité des chefs d'entreprises. Les prix des devis sont en retrait tandis que des recrutements sont opérés. L'activité future devrait être favorable.

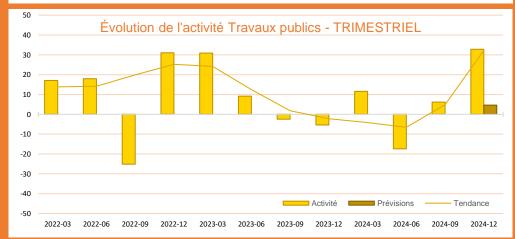


L'activité a été globalement positive dans le secteur, particulièrement portée par le second œuvre. En revanche, le gros œuvre connaît un léger recul de production, bien que la construction de maisons individuelles ait connu un regain d'activité. Les carnets de commandes sont en baisse, avec une visibilité réduite en raison d'une concurrence accrue. Dans le second œuvre, les carnets de commandes sont en progression et la visibilité demeure favorable. Les prix des devis restent stables. Des recrutements sont en cours, notamment dans le gros œuvre.

La production devrait progresser, toujours portée essentiellement par le second œuvre.

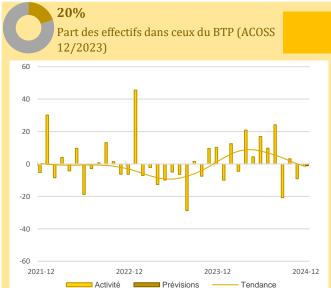
L'activité du trimestre s'est améliorée grâce à des conditions météorologiques plus favorables que l'an dernier. Les carnets de commandes sont désormais plus chargés, bien que la visibilité reste limitée. La concurrence accrue exerce une pression baissière sur les prix des devis. Les effectifs ont été renforcés.

L'activité future devrait rester favorable.



Source Banque de France - CONSTRUCTION





Activité - Gros œuvre

La production a légèrement diminué en cette fin d'année, principalement en raison des congés. Les renouvellements des carnets de commandes restent complexes dans un contexte d'incertitude budgétaire. Toutefois, les prix de vente connaissent une faible progression et les effectifs sont en hausse.

L'activité devrait se maintenir.

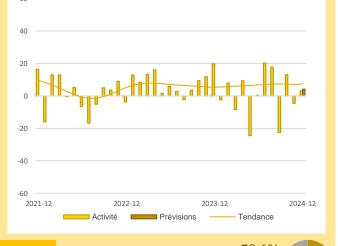
BANQUE DE FRANCE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

BANQUE DE FRANCE
BOURGOGNEFRANCHE-COMTÉ

L'activité du secteur se maintient sur le mois, soutenue par des conditions météorologiques favorables et malgré les nombreuses fermetures de fin d'année.

Les carnets de commandes enregistrent une légère hausse, tandis que les prix des devis et les effectifs se stabilisent.

La production devrait se maintenir.



Activité - Second œuvre

59,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2023)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
_/=	<u>Crédits aux particuliers</u>
\$ Crédit	Accès des entreprises au crédit
	Financement des entreprises
	<u>Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</u>
	Taux de rémunération des dépôts bancaires
Epargne	Performance des OPC - France
	Épargne des ménages
	Monnaie et concours à l'économie
~	Lien <u>Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</u>
Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment
	Enquête sur le commerce de détail
44	
	Balance des paiements de la France
Balance des paiements	





Banque de France Direction des Affaires Régionales

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 🖄

03.80.50.41.50

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.

